

De: Martine Guichaoua martinedg.guichaoua@orange.fr 
Objet: adapoc version taille reelle
Date: 4 février 2020 à 16:02
À: Marie Arnes mp.arnes@orange.fr

JG

EDITION DU 24/01/2020

Abattoir : le projet d'atelier de proximité avance

Pont-Croix — Trente professionnels de la filière ont assisté à la journée technique organisée, mardi, par l'Adapoc, en présence de Sylvain Labayle, expert de l'Adiv, venu à la rencontre des éleveurs.

Mardi, la mairie de Confort-Meilars a accueilli une trentaine de participants impliqués dans le projet de réouverture de l'atelier de proximité porté par l'Adapoc (Association pour le développement de l'abattoir de proximité en Ouest-Cornouaille). Étaient présents des éleveurs et des consommateurs, mais aussi Ouesco avec Fanny Helias, la cuisine centrale de Douarnenez avec Annick Poussard, et le projet Rastachou Mad, porté par Gwendal Hellegoët. La Communauté de communes Cap-Sizun-Pointe du Raz était représentée par Guillaume Martin, en charge du développement économique.

Biocoop soutiendra le projet

Jean-Jacques Henaff, ancien PDG de l'entreprise du même nom, a fait part de ses réflexions sur le projet et les représentants des magasins spécialisés Biocoop se sont déclarés « prêts à s'investir dans le projet ».

Sylvain Labayle, expert auprès de l'Adiv, a confirmé le potentiel du site qu'il avait visité en juin dernier (voir *Ouest-France* du 7 juin). « Le projet sera soutenu s'il bénéficie d'un modèle économique cohérent », a-t-il indiqué. À cet effet, il a recueilli les observations des participants mais aussi les souhaits des éleveurs à qui un tableau prévisionnel quant au tonnage envisagé sera adressé prochainement.

« Le projet s'inscrit dans notre démarche prônant les valeurs socia-



Élus, producteurs, consommateurs et professionnels de la filière viande étaient nombreux à la réunion technique organisée par l'Adapoc et menée par Sylvain Labayle, de l'Adiv.

PHOTO: O...

les, environnementales et écologiques, dans le respect des animaux. Nous sommes demandeurs de produits de qualité et un outil comme le futur atelier de proximité, qui se veut vertueux, ne peut que susciter notre intérêt : nous sommes prêts à nous investir dans ce projet », a affirmé Joseph Le Moigne, cogérant de la Biocoop de Pont-l'Abbé. L'apport des Biocoop de Quimper et Pont-l'Abbé représenterait entre 20 et 30 t, soit un quart de l'objectif annuel nécessaire au fonctionnement du

futur atelier communautaire.

« L'idée est très belle mais on ne gagne pas d'argent avec un abattoir seul. C'est la transformation et la valorisation des produits qui apportera la valeur ajoutée ; c'est bien de défendre la production en Bretagne, mais attention à la logistique, véritable moteur de l'activité », a souligné Jean-Jacques Hénaff.

Gwenaël Le Berre, éleveur et membre de l'Adapoc, a précisé : « Les éleveurs sont intéressés par l'abattoir. Si nous pouvons démarrer les deux

activités, il faut le faire tout de suite. Ce qui est en train de se concrétiser, c'est une véritable logistique mise en place de circuits courts en l'Ouest-Cornouaille ; les 4 EP tiennent le projet de territoire par l'Adapoc et de nombreux éleveurs nous ont déjà rejoints », a déclaré Marie-Pili Arnès qui a conduit la journée. « Cette journée a été très constructive, l'Adiv va étudier les observations et les souhaits des éleveurs pour proposer un modèle de fonctionnement adapté. »

Martine